

# « Le bilan du festival est très positif »

La vingtième édition de Scènes de rue s'est achevée dimanche soir après trois jours de festivités. Environ 50 000 spectateurs ont pu profiter des 83 représentations mêlant cirque, théâtre de rue, musique et magie.

Constance Meyer

« Quand les gens voient des spectacles, ils sont envahis par la curiosité et par les propositions artistiques. On génère une envie de découvrir la ville par le prisme des artistes ». Frédéric Remy, directeur artistique de Scènes de rue, est fier de constater que la communauté de spectateurs s'agrandit d'année en année. Pour la vingtième édition pas moins de 50 000 personnes sont venues assister aux différents spectacles tout au long du week-end. « On fait les choses simplement et avec sincérité et on voit que le public est là, qu'il y a une vraie adhésion », se réjouit Emmanuelle Telega, en charge de

la coordination du festival depuis neuf ans.

Au bord du canal et à l'ombre des arbres de la rue de la Navigation, 350 personnes ont pris place au banquet de clôture de Scènes de rue Pasta I Basta. « Aller à Drouot prend du temps, car on ne le fait pas de manière forcée », explique le directeur artistique avant de reprendre. « On a eu une affluence record avec 350 personnes qui sont venues manger des pâtes ensemble. Il y a une petite fille de 14 ans qui est venue me voir et qui m'a dit "il faut revenir à chaque fois, c'était trop bien". Il n'y avait pas une once de tension. Tout le monde était heureux. »

Sa collègue le complète. « Dimanche, on a récolté tout ce qu'on a mis en place pendant trois mois avec ce quartier. » « Beaucoup de gens s'en souviendront, car ce n'est pas anodin ce qu'il s'est passé », conclut Frédéric Remy.

## Partage d'émotions

Autre point fort du festival selon les organisateurs : le spectacle *Fous de bassin* joué samedi soir au Nouveau Bassin. « Il y a eu énormément de monde. C'était vraiment inattendu et exceptionnel. Cela montre que Scènes de rue devient de plus en plus populaire », indique celui qui dirige le festival depuis dix ans. Cette année, le festival a tou-

tefois eu une saveur différente puisqu'il a débuté au lendemain de l'attentat perpétré à Nice le soir du 14 juillet. Deux spectacles ont été annulés (voir *L'Alsace* du samedi 16 juillet). « Ce qu'il s'est passé à Nice a affecté la journée de vendredi. Les artistes étaient troublés. Il y a eu un partage d'émotions, beaucoup de moments de prise de parole, d'échanges et des minutes de silence. Et puis, dès samedi, le public et les artistes ont eu besoin de résister, de voir des spectacles, de rigoler », raconte Frédéric Remy avant de conclure : « L'ambiance entre vendredi et le reste du week-end a été totalement différente mais le bilan du festival est très très positif. »



Gros succès populaire pour le spectacle « Fous de bassin », samedi soir, que les organisateurs peinent à chiffrer. Photo L'Alsace/Jean-François Frey